Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 56 (1964)
Heft: 3

Artikel: L'avenir du pays
Autor: Despland, Gabriel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-385315

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

déroulent dans les villes et même dans les villages de notre pays. Un seul orateur est prévu au programme, notre collègue, collaborateur et ami Hans-Peter Tschudi, conseiller fédéral, dont l'éloge n'est plus à faire. Nul n'ignore en effet l'extraordinaire émulation progressiste qu'il a donnée à nos assurances sociales, spécialement par la sixième et la plus substantielle revision de l'AVS qu'il a inspirée. Il saura certainement présenter un bilan social de la Suisse, avec ses ombres et ses lumières, ouvrir des perspectives d'avenir réjouissantes, dont la réalisation dépendra de la volonté du peuple souverain et du dynamisme de nos organisations syndicales en bonne partie. Une manifestation sportive est également prévue au Stade de Vidy, où l'équipe nationale du Satus affrontera la France dans un match de football. Enfin, une soirée récréative organisée également par le Cartel syndical vaudois clôturera brillamment cette grande concentration syndicale.

On veut espérer que non seulement les syndiqués vaudois, mais d'importantes délégations de l'ensemble du pays participeront à cette journée symbolique, toutes bannières joyeusement déployées. Le voyage à prix réduit, l'entrée gratuite aux participants du cortège, le repas de midi à prix modique encourageront certainement des milliers de travailleurs à bénéficier de l'aubaine. Ce sera à la fois une manifestation de force et une occasion bienvenue de visiter l'Expo.

D'autres réunions syndicales se dérouleront ensuite dans les locaux accueillants de Bellerive.

Ainsi, les travailleurs contribueront au succès d'une manifestation marquée à la fois de la vitalité d'un peuple et de sa confiance dans l'avenir.

L'avenir du pays

Par le conseiller aux Etats *Gabriel Despland*,
président de l'Exposition nationale

Il m'est à la fois précieux et agréable d'apporter ma contribution à ce numéro spécial de la *Revue syndicale suisse*, et je souhaite vivement que ses lecteurs, attachés à des titres divers à la réussite de notre Exposition nationale, prennent intérêt à la documentation qui leur est présentée – avant de pouvoir apprécier, sur place, à sa vaste et prenante mesure, tout ce qui devra être vu.

Nous avons fixé dans le programme de l'Exposition nationale « *qu'elle doit être une présentation des activités et réalisations suisses,*

passées et actuelles, dans les domaines spirituel, intellectuel, scientifique, politique, social et économique, étant entendu que cette présentation marquera l'évolution dans laquelle notre pays est engagé, énoncera les problèmes qui se posent pour l'avenir et suggérera la manière de les résoudre ».

*

S'il est bon de se pencher avec reconnaissance sur le passé, nos préoccupations essentielles sont tournées vers les problèmes actuels déjà posés ou simplement envisagés pour *essayer ensemble de suggérer les solutions les plus propres à assurer l'avenir de notre pays.* Il est intéressant de constater que, sans remonter au siècle passé, les Expositions nationales de Berne 1914, de Zurich 1939 et de Lausanne 1964 se situent à des titres divers à des moments extrêmement critiques de notre histoire politique, économique ou sociale. Je ne parlerai pas de celle de 1914 à Berne, dont le souvenir s'estompe dans un passé déjà lointain. Celle de Zurich 1939, la « Landi » de glorieuse mémoire, a été certainement un événement de portée considérable et bienfaisante pour notre vie nationale et dont les heureux effets, sans que nous nous en rendions bien compte, se manifestent encore aujourd'hui.

Si, de nos jours, notre intégrité nationale, nos institutions, notre vie politique et sociale ne paraissent plus directement menacées de l'extérieur, la situation de notre petit pays, au cœur d'un monde en pleine révolution scientifique et morale, exige de chacun de nous un examen sérieux et la plus vigilante attention. Les progrès foudroyants de la technique ouvrent à l'homme des possibilités telles que son esprit ne parvient pas à en déceler les limites. Nous devrons nous organiser en tenant compte d'une technique irréversible et vouloir, comme l'écrit Louis Armand, « *penser librement, avec enthousiasme, à ce qui va changer, à ce qui doit changer, pour que cela change en bien* ». Les problèmes que l'ère moderne pose à notre peuple sont d'autant plus ardus que depuis longtemps nous vivons une existence moyenne généralement heureuse et calme et que nous semblons nous satisfaire de ce que nous avons acquis. Nous ne pouvons plus maintenant vivre repliés sur nous-mêmes, plus ou moins contents de notre sort, et demeurer à l'écart du reste du monde. Les frontières politiques ne sont plus des limites aux préoccupations des hommes. La situation actuelle, et celle de demain encore plus, exigent de nous que, *tout en restant nous-mêmes, étroitement unis dans la communauté helvétique, la Suisse s'ouvre largement vers l'Europe et le monde.*

*

Les problèmes qui se posent à nous dans la perspective de l'avenir du pays touchent aux domaines les plus divers et *le but essentiel de l'Exposition nationale 1964 doit être de permettre au visiteur*

de prendre conscience de leur importance et de la nécessité de les résoudre. L'obligation impérieuse de collaborer plus intimement avec l'Europe et le monde n'implique nullement une modification de notre système démocratique. C'est ce système qui, assorti d'un fédéralisme actif, a donné sa vitalité à notre pays; lui seul peut lui permettre de s'engager avec succès dans les voies de demain. Mais qui dit démocratie dit en même temps valeur de l'individu et c'est pourquoi la future Exposition nationale, en précisant les objectifs nouveaux que notre époque donne aux hommes, doit démontrer clairement que *la richesse d'un pays sans matières premières a sa seule source dans l'intelligence, la volonté, la formation intellectuelle et morale de son peuple.* Dans tous ses secteurs elle sera un appel pressant au désir de connaître, à la joie d'apprendre, qui, seuls, peuvent permettre à l'homme de dominer les rapides progrès de la technique, de se libérer de l'emprise de l'Etat ou des groupes d'intérêts. C'est à la jeunesse surtout que s'adressera la grande leçon de l'Exposition, en lui montrant la nécessité d'une éducation et d'une formation professionnelle à la mesure des problèmes nouveaux, en contact étroit avec le réel; en lui montrant aussi que, dans la rapide évolution technique de notre époque, il n'est plus possible d'acquérir durant ses seules années de jeunesse la somme des connaissances nécessaires à une activité utile de l'homme où qu'il soit placé.

*

Pour remplir sa mission d'aider notre peuple à se préparer un avenir meilleur, l'Exposition insistera aussi sur le fait que *notre époque appelle une société dans laquelle chacun devra prendre conscience de la part qu'il porte des responsabilités et des devoirs collectifs*; une société où tous pourront collaborer parce que tous auront les mêmes droits au perfectionnement de leurs connaissances; une société enfin suffisamment évoluée pour que la femme y trouve sa juste place, avec la possibilité familiale et son rôle économique et social.

Pour la Suisse de demain, croire et créer. En adoptant cette devise ou plutôt ce mot d'ordre, les organisateurs de l'Exposition nationale ont l'ambition de stimuler l'effort créateur de notre peuple et surtout de consolider sa foi dans son avenir. Aux questions que chacun se pose sur les chances du lendemain, l'Exposition répondra en illustrant les facultés créatrices de notre pays et en donnant, à la jeunesse surtout, les éléments d'un credo helvétique renouvelé. *Elle doit être pour tous les visiteurs une source de réflexion, mais surtout de joie et de confiance dans la destinée de la Confédération.*